

Exclusif, Nigel Farage et Sebastian Gorka : comment Trump peut aider à changer le monde

écrit par Galoupix | 29 novembre 2016



Vidéo traduite et sous-titrée en français par Armageddon16x16.

Nigel Farage & Sebastian Gorka s'entretiennent avec un présentateur sur FoxNews, au sujet de l'élection de Donald Trump. C'est l'occasion pour eux d'exprimer leurs opinions concernant les migrants, l'islamisation de l'Europe, et la politique extérieure de l'administration Obama, ainsi que les idéologies suicidaires de Hillary Clinton et de l'Union Européenne en matière d'immigration et de destruction des frontières...

Ci-dessous la transcription de la video, afin de bien se pénétrer des paroles prononcées.

Nigel Farage et Sebastian Gorka : comment Trump peut aider à changer le monde

Code couleur des personnes qui parlent :

=====

Marron : Trump

Noir : Le présentateur

Bleu : Nigel Farage

Vert : Sebastian Gorka

=====

D. Trump : Nous allons suspendre l'immigration des régions sujettes à la terreur où le contrôle ne peut pas se produire en toute sécurité.

La terreur islamique radicale est juste au coin de la rue. Nous devons être si durs, si intelligents, si vigilants, nous ne pouvons pas permettre que cela arrive.

Nous avons assez de problèmes. Tous les contrôles des gens arrivant dans notre pays, seront examinés avec une vérification extrême. Nous serons très prudents.

Présentateur : Maintenant, le président élu Donald Trump promet des contrôles extrêmes, pour garder le peuple américain en toute sécurité.

Maintenant, il y a de bonnes raisons de s'inquiéter. En Allemagne la police a organisé des raids anti-terroristes dans 60 villes, ciblant un groupe de prédicateurs islamiques ultra conservateur, qui est accusé d'essayer de recruter pour l'Etat Islamique.

Maintenant, l'Allemagne peut aussi avoir un autre problème sur les bras. De janvier à juin de cette année, plus de 370 000 demandeurs d'asile, étaient enregistrés dans ce pays.

Des responsables américains ont averti que l'EI tenterait d'infiltrer ici la population de réfugiés.

Se joignant à nous, avec la réponse du leader du mouvement Brexit, et aussi comme vous le voyez ici, Nigel Farage a rencontré le président élu Donald Trump, pendant le week-end et ainsi que l'auteur de : « *Vaincre le djihad.* », Dr Sebastian Gorka, oh je dirai que c'est un bon candidat pour une administration Trump.

Nigel, je veux en parler à travers cette prison,

l'islamisation de l'Europe et ce qui s'est passé en Allemagne, parce que nous avons James Comey, nous avons Michael Steinbach, directeur adjoint du FBI, notre directeur de la CIA Brennan notre président du comité de sécurité nationale McCaul et puis, l'ancien envoyé spécial pour vaincre l'EI. Tous ont dit, que l'EI infiltrera la population des réfugiés, comment est-ce dangereux pour l'Europe et que pouvons-nous apprendre de vous ?

N. Farage : Ce qui a été désastreux et bien sûr Angela Merkel, la très opposée aux positions politiques que prend le président élu Trump, a dit, si vous vous rappelez l'année dernière : *« s'il vous plaît venez tous, nous pouvons prendre autant de personnes que vous pouvez nous envoyer. »*

Et qu'avons-nous vu, pas seulement une hausse des groupes radicaux, tels que la police allemande fait de son mieux, à chasser aujourd'hui. Mais aussi nous avons vu ces scènes, rappelez-vous, pour la Saint-Sylvestre à la gare de Cologne.

Les foules libres, de violer sexuellement des femmes, avançant dans une ville allemande occidentale ! Maintenant je ne dis pas cela parce que je veux diaboliser quelqu'un.

Mais je dis ceci : ce qui est arrivé pour beaucoup de ces pays du Moyen-Orient est la propagation de l'EI. Je pense que nous-mêmes nous pouvons être partiellement responsables de l'avoir provoqué en renversant Saddam, en se débarrassant de Kadhafi, mais quoi que ce soit, les faits sont là !

Et rappelez-vous, dans ces pays, les femmes sont les véritables citoyens de seconde classe !

Alors au mieux, nous importons un problème, un problème culturel, il va être très difficile d'assimiler et de maintenir nos valeurs, mais au pire nous amenons des gens qui veulent nous tuer.

Et c'est ce dont nos hauts responsables du renseignement et de

la sécurité nous ont avertis.

Dr Gorka, c'est bon de vous revoir et ce serait génial de vous voir dans l'administration Trump,

S. Gorka : Merci.

Regardez, Donald Trump soutient les zones sécurisés, pour les victimes d'une guerre civile nous fournissons nourriture, médicaments, vêtements, fournitures, sécurité, préparations pour nourrisson, tout ce qui est nécessaire, lits d'enfants...

Il y a ce conflit de cultures dont parle Nigel Farage ?

Autrement, si vous grandissez et vous croyez que vous pouvez dire aux femmes ce qu'il faut porter, et qu'elles ne peuvent pas conduire et aller à l'école sans la permission d'un homme et les homos et les lesbiennes peuvent être tuée. Le viol conjugal dans certains de ces pays est légal et la persécution des chrétiens et des juifs est institutionnalisée,

Comment faire, comment voulez-vous amener les gens de ces pays qui croient ça, qui sont nés dans ça, c'est leur culture et juste attendre d'eux qu'ils deviennent américains ? En d'autres termes, comment peut-on les assimiler immédiatement ?

Juste.

C'est trop dur pour moi !

S. Gorka C'est sûr. Commençons par le fait que nous sommes une nation chrétienne.

Nous sommes une nation Judéo-Chrétienne. Donc nous aidons les gens quand nous pouvons les aider.

Mais ce n'est pas un contrat pour un suicide national, cela ne veut pas dire, comme l'a dit Hillary Clinton dans son discours privé aux banquiers : « *Nous n'avons pas besoin de frontières, abattons les frontières de tout l'hémisphère occidental.* » Quelle grande fête joyeuse

!

Cela ne signifie pas que vous quintupliez [x5] le nombre de réfugiés.

Si elle en avait, de quoi parle Nigel ?

L'Europe est ce que l'Amérique aurait été dans cinq ans, si Hillary était devenue le président !

Probablement à 100%. Nigel, avez-vous vu venir ça en Amérique ?

Je sais que vous aimez l'Amérique.

Vous êtes l'un de nos alliés les plus proches à travers l'histoire.

Malheureusement, je dirais que sous Obama ces relations sont devenues tendues, mais avez-vous vu ça pour l'Amérique, est-ce l'une des raisons pour lesquelles vous avez été si bavard pour Donald Trump ?

Oui c'était ça. Je pense que la grande image, est que je crois à la démocratie des état-nations. Je crois que les gens devraient être en charge des décisions qui affectent leur vie.

Ce que j'ai vu avec mon pays, avec l'Union Européenne, c'est que ses décisions étaient de plus en plus prises ailleurs. Et crucialement les frontières ont été complètement enlevées ! Et je pouvais voir Clinton regardant fondamentalement cet immeuble, que vous pouvez voir derrière moi, le siège de l'Union Européenne, elle l'a vu comme un prototype, comme quelque chose dont elle voulait que l'Amérique fasse partie.

Et c'est pourquoi j'y suis allé aussi fort pour Trump, j'ai soutenu Trump car je pensais que cet homme a des tripes et de l'intégrité, et mec il en a !

Ouai. Vous avez parlé à l'administration Trump.

Accepteriez-vous un rôle dans la sécurité nationale ?

Je pense que tous les Américains si on leur proposait, voudraient faire leur devoir, cet homme va rendre l'Amérique à nouveau grande, et il va fournir un leadership dans le monde.

Mais vous avez écrit un livre, qui a été un best-seller, vaincre l'EI, nous pouvons les vaincre.

Absolument mais seulement si l'Amérique conduit dans le monde. Rappelez-vous cette administration, l'administration Obama, faite en partie de la politique américaine de sécurité nationale, dirigée de l'arrière. Cela ressemble à ces mots dans un dictionnaire de Webster. « Diriger de l'arrière » signifie, suivre. Nous n'avons pas conduit ! Nous n'avons pas conduit !

Nigel, quelle était votre discussion avec Donald Trump ce samedi ?

De quoi avez-vous tous parlé ? Et vous m'aviez raconté une histoire que j'espère vous aller partager à propos de Winston Churchill ?

Ouais, je veux dire, je pense que Trump et moi nous avons été les deux personnes les plus vilipendées dans le monde occidental.

Au cours des dernières années, parce que nous

[Cacophonie. Plaisanteries inaudibles]

Juste.

Au fait. Je ne suis pas derrière vous. Je suis assez proche ici des mensonges de certaines personnes.

Non non non !

J'ai dit qu'il était sûr que vous étiez un camarade de route, ne vous inquiétez pas pour ça.

Non ! Je veux dire. Je veux dire que c'est extraordinaire !

C'est les libéraux, l'establishment, ceux qui ont tout eu pour tracer leur route pendant les dernières décennies, ils nous ont étiquetés comme étant des extrémistes, ils nous ont étiquetés comme étant des racistes, disant toujours : « *nous croyons en la démocratie.* » Et je pense qu'après le Brexit, et maintenant que Trump est vainqueur et je lui en avais parlé samedi, j'espère maintenant que ça va se propager comme une maladie infectieuse, à travers l'ensemble du monde occidental. J'ai trouvé, j'ai trouvé le président élu réfléchi, pensif, plein de grandes idées et je vous dis que j'ai analysé l'honneur qui m'a été donné d'avoir du temps à passer avec lui, mais je crois très sincèrement, qu'il a l'étoffe d'être un grand président.

Les gars c'est bon de vous voir tout les deux. J'espère les problèmes résolus, j'aime vous voir prendre leur situation professionnelle.

Merci monsieur.

Traduction et sous-titrage de la video, Armageddon16x16, alias Galoupix pour RR.